des Princes &c. Novemb. 1712. 221 daris n'eût lui même employé ses soldats à l'éteindre, priocipalement aux environs des Eglises & des Monasteres, dont celui des Dominicains fut le seul endommagé.

Cet Officier Géneral, qui par cet évenement fut persuadé qu'il restoit encore dans la Ville plusieurs Habitans mal affectionnez, fit prendre prisonniers quarante de ceux dont les maisons ne furent brûlées, que par l'effet de la poudre qui s'y trouva cachée, quoi qu'ils eussent fourni leur déclaration qu'il n'y en avoit point: Ces prisonniers furent conduits au Camp devant Barcelonne pour être châtiez suivant que le Duc de Popoli le jugeroit à propos; mais on affure que la Cour de Mad, it leur donnera la vie sauve, étant satisfaite du châtiment que Dieu a permis qu'il en fut fait par le vent qui semble avoir affecté de souffler les flammes de sa juste vengeance sur les maisons de ceux qui abusant de la clemence du Roi, ont violé leur serment de fidelité & d'obéissance envers leur Sou verain.

VII. Cet incendie n'est pas le seul que les Officiers du Roi se sont vû contraints de permettre ou d'ordonner en Catalogne. pour donner aux Catalans des exemples de cez sur les severité, seule capable de les ranger à leur devoir: Car le Marquis d'Arpajou, à son retour d'Ostalric, où le Duc de Popoli l'avoit envoyé avec un Détachement, fit brûler Villasar, à la reserve de l'Eglise, parce que les Habitans avoient en l'audace de prendre les armes pour favoriser la rebellion: Il fit aussi réduire en cendres pluficurs maisons de Premia & de San Martin de Tachiapour le même sojet: Il n'y a que $Z \stackrel{\cdot}{\circ}$

Autres châ timens exer Catalans.